

tion à cause de ce que certains communiqués rapportaient à ce sujet à la suite d'une réunion tenue à Winnipeg. Si je m'en préoccupe personnellement, c'est qu'à mon avis tous les renseignements dont le gouvernement dispose à l'heure actuelle sur les marchés internationaux du colza devraient être mis à la disposition des producteurs.

J'aimerais vous citer quelques extraits du *Western Producer* du 26 février. On rapporte que M. A. M. Runciman, président de l'Association canadienne du colza, et je cite:

... a admis que les cultivateurs en quête d'une récolte pour remplacer celle du blé pourraient facilement augmenter leurs emblavures d'un million d'acres. Cela pourrait précipiter une crise du marché du colza, comme aussi du tournesol. «Et, tout comme le blé, l'orge et l'avoine, le colza s'empilerait dans les silos, année après année, invendable, à moins que les cultivateurs ne veuillent accepter des prix de \$1.25.»

Il a averti l'industrie de se préparer à vendre la plus grande récolte de colza jamais vue et a fait appel à la collaboration à tous les niveaux de la commercialisation ...

Un groupe d'orateurs représentant tous les secteurs de l'industrie du colza, à partir du producteur en passant par le traicteur et le manutentionneur jusqu'à l'importateur, ont abondé dans le même sens ...

... un exportateur du groupe James Richardson and Sons ... a déclaré qu'en s'y prenant convenablement, on pourrait tout vendre.

Il a souligné qu'il faudrait faire beaucoup plus qu'on ne l'a fait jusqu'ici pour écouler une récolte aussi considérable.

Voilà pourquoi j'ai posé une question supplémentaire au ministre dans l'espoir d'obtenir une réponse plus complète. Les producteurs de graines de colza ne veulent pas, j'en suis sûr, se trouver dans la même position que les autres cultivateurs de grain et être obligés de restreindre leur production. Le gouvernement a fait un énorme travail de recherche sur les problèmes agricoles. J'aimerais cependant savoir s'il a vraiment examiné la situation de la graine de colza dans le pays, afin de déterminer si cette production risque de dépasser la quantité requise par la consommation mondiale.

Lors de la réunion qu'ils ont tenue à Winnipeg, il me semble que les producteurs de colza cherchaient à collaborer avec le gouvernement. Je cite une fois de plus un extrait du *Western Producer* où un autre producteur

... a prétendu que les marchés de graines de colza avaient été perdus parce que les décisions relatives au transport des grains avaient été prises par des gens qui n'appartenaient pas à cette industrie.

Il croyait vraiment que les producteurs de graines de colza devraient avoir leur mot à dire dans la commercialisation de leur production. Un autre producteur a déclaré:

Toute augmentation importante de la culture de graine de colza serait désastreuse pour un grand

[M. Skoberg.]

nombre de producteurs qui n'admettent pas que le prix multiplié par le volume moins les prêts équivaut à un profit.

Ils s'inquiètent avant tout de savoir si l'on aura quelque information sur leur sort quant au marché en ce moment. Tout ce que je demande ce soir au ministre, c'est de tenter de donner quelque indication à ces députés qui sont encore ici à la Chambre—surtout après la longue soirée d'hier—sur les perspectives réelles des marchés de colza dans le monde. Si nous devons nous trouver dans la même situation que les cultivateurs de blé, et entendre dire à l'étranger que notre grain ne correspond pas à la qualité qu'exigent les marchés mondiaux, les producteurs de graine de colza se trouveront en face d'un grand problème. Ils demandent à être informés et à l'être maintenant. La dernière des choses que nous voulons en ce moment c'est de voir le ballon politique que représente la graine de colza si gauchement malmené que nous en perdions nos meilleurs marchés.

L'hon. H. A. Olson (ministre de l'Agriculture): Monsieur l'Orateur, j'espère que je pourrai parcourir ces renseignements durant la brève période dont je dispose ce soir. J'aimerais cependant signaler au député que les documents sur les perspectives offertes ont été publiés après la conférence de novembre et qu'ils étaient accessibles au député ainsi qu'à l'industrie. En outre, le communiqué que nous avons publié le 5 décembre concernait en partie les possibilités du colza, de même que le communiqué concernant la semaine se terminant le 27 février.

Les perspectives indiquent qu'on pourrait augmenter de 10 à 15 p. 100 la superficie qui fournit des rendements normaux et écouler la production sans dommage pour les prix. Cependant, il y a bien d'autres facteurs capables d'affecter le prix du colza. Voici les facteurs de stabilité:

a) Le principal concurrent du colza est le soya et les États-Unis ont stabilisé les prix du soya grâce à un programme de soutien. Ils ont récemment annoncé pour cette année le maintien du programme au même niveau que l'année dernière.

b) Le Canada est le plus grand exportateur mondial de colza. L'essentiel de notre commerce se fait avec le Japon que suivent le Marché commun européen et le Royaume-Uni. Tous sont des marchés en voie de développement.

• (10.10 p.m.)

Les éléments qui nuiraient à la stabilisation des prix sont l'augmentation de l'ensemencement en Europe, particulièrement en Pologne et en Allemagne de l'Est. On sème une graine de colza d'hiver et ces régions productrices sont maintenant connues. Toutefois, les conditions de la moisson et de la récolte pourraient beaucoup modifier le rendement global. On se rappellera que des conditions défavorables au